

Colette Sepel

Les pères encombrants

« Certains pères sont encombrants », remarquait une sage-femme dans ce dernier quart du siècle dernier, les années 1970, qui virent leurs compagnes changer de statut et partager avec eux l'autorité parentale, le terme de « puissance paternelle » disparaissant du même coup. Ils revendiquèrent alors de participer à l'accouchement et même à l'allaitement, mais mirent un certain temps à trouver leur place, une place, dans les maternités.

C'est ce même qualificatif que le psychanalyste Patrick Avrane ¹ a choisi pour intituler son dernier livre, *Les Pères encombrants*, qui vient de paraître aux PUF, signalant par là même la nécessité de leur trouver une place, à ces pères, car pour un même sujet ils sont multiples. Pour le père mythique, celui que Freud a inventé, que ce soit le père jouissant de toutes les femmes de *Totem et tabou* ou Moïse, le père de la loi, la question est réglée : il faut d'abord le tuer avant de le déifier. Pour les autres, le père du fantasme comme de la réalité, il s'agit, pour l'analysant, de faire avec eux sans se retrouver hors la loi, c'est-à-dire de les mettre à une place d'où ils cesseront de l'encombrer. Car à père encombrant, fils ou fille encombré(e) ! C'est cet encombrement qui pourra conduire tel ou telle jusque chez un analyste et toute une part du travail analytique consistera en un travail de remaniement, de mise à la juste place.

La chose est un peu moins simple quand la fille s'appelle Anna Freud et que le père, comme le psychanalyste choisi, se prénomme Sigmund. C'est sur ce cas que l'auteur s'attarde, un peu trop complaisamment à mon goût, et qu'il choisit de clore son ouvrage, insistant sur le côté encombré, défendu, de la demoiselle. Demoiselle qui, de son côté, ne semblait pas se plaindre de l'encombrement paternel !

1. Patrick Avrane est membre de la Société de psychanalyse freudienne.

Peut-être s'en plaignait-elle à son psychanalyste de père, mais nous n'en saurons jamais rien ! Or un père n'est encombrant, à l'oreille d'un psychanalyste, que si sa progéniture analysante s'en plaint. Je préfère quant à moi vous renvoyer à la lecture des correspondances d'Anna avec son père et avec Lou Salomé, qui donnent d'elle le portrait, qui m'a agréablement surprise, d'une femme talentueuse et la plupart de temps pleine d'entrain et débordante d'énergie.